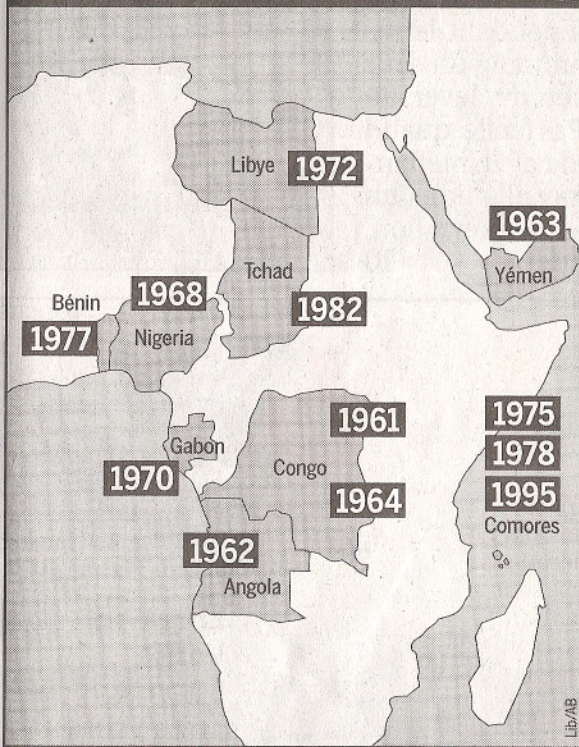




BOB DENARD DANS LES CONFLITS



Une vie de mercenaire

> **Gilbert Bourgeaud**, qui deviendra **Bob Denard**, naît le 7 avril 1929, près de Bordeaux. Il est le fils d'un homme qui a passé vingt ans dans l'armée coloniale.

> **1945**: il suit l'école des mousses à Toulon.

> **1948**: il part comme fusilier-marin pour la **guerre d'Indochine**. Il quitte l'armée en **1952** avec le grade de quartier-maître de seconde classe. Il est mal noté par la hiérarchie.

> De retour d'Indochine, il travaille au **Maroc**, comme conducteur d'engin, puis policier.

> A partir de 1960, il participe à divers conflits **en Afrique**.

> **En 1961**, il est au **Congo**. Avec une vingtaine de mercenaires et 150 Katangais, il aide Moïse Tchombé dans la guerre que celui-ci mène contre le gouvernement de Joseph Kasa-Vubu. Selon le général français Paul Aussaresses, il fallait éviter «qu'il y ait du désordre en Afrique».

> **1962**: Moïse Tchombé capitule. Bob Denard s'enfuit en **Angola**. A son retour en France, le ministre des Armées Pierre Messmer le couvre.

> **1963**: il est au **Yémen**. Avec 17 hommes, il est au côté des troupes royalistes, soutenues par

l'Arabie saoudite, contre les républicains, soutenus par l'Égypte de Nasser.

> **1964**: il retourne au **Congo** avec ses mercenaires pour combattre les rebelles communistes. Il avait passé une petite annonce dans la presse: «Cherche jeunes hommes physiquement solides épris d'aventure pour découvrir le monde.» Il reçoit 2000 réponses.

> **1968**: il est au **Biafra**, une province du **Nigeria**, pour soutenir les rebelles.

> **1970**: il est au **Gabon**, où il forme les troupes d'Omar Bongo.

> **1972**: il est en **Libye** pour contrer Mouammar Kadhafi qui a proclamé l'indépendance de la Libye en 1969.

> **1975**: première opération aux **Comores**, ces îles de l'océan Indien qui étaient un territoire d'outre-mer rattaché à la France. Bob Denard renverse le président Ahmed Abdallah qui venait de proclamer l'indépendance. Il installe Ali Soilih à la présidence.

> **1977**: il débarque à Cotonou, au **Bénin**, pour renverser le président Mathieu Kérékou. L'opération avorte. Il s'enfuit.

> **1978**: Ali Soilih s'est révélé un dictateur brutal. Bob Denard **revient aux Comores**, renverse Ali Soilih et rétablit Ahmed Abdallah. Il forme alors une armée de 500 hommes, la garde présidentielle, qui sera à sa dévotion.

> **1982**: il se bat au **Tchad** contre les hommes de Kadhafi.

> **1989**: dans la nuit du 26 au 27 novembre, **Ahmed Abdallah, le président des Comores, est assassiné** en présence de Bob Denard. En décembre, les parachutistes français le transfèrent en Afrique du Sud, où il passera trois ans.

> **1993**: il est **jugé** en France pour le coup d'Etat manqué au Bénin (1977). Il est condamné à 5 ans de prison avec sursis.

> **1995**: à 66 ans, il **retourne aux Comores**. Il renverse le président Mohammed Djohar, mais le 4 octobre, l'armée française intervient et arrête les mercenaires.

> **1999**: il est **jugé pour l'assassinat d'Ahmed Abdallah**. Il est acquitté au bénéfice du doute.

> **2006**: le 20 juin, la justice française le condamne à **cinq ans de prison avec sursis** pour le coup d'Etat de 1995 aux Comores. JA

Bob Denard, portrait d'un «affreux»

BAROUDEUR • Bob Denard est devenu le mercenaire le plus célèbre d'Afrique, faisant feu sur tout ce qui ressemblait à un communiste. Mais qui était vraiment ce «corsaire de la République»?



JEAN AMMANN

HISTOIRE VIVANTE
La rhétorique militaire se charge de lancer le film avec toutes les nuances dont on la sait capable: «Allô, c'est le général Paul

Aussaresses qui veut parler à Bob Denard. Il s'agit de dire à Bob Denard qu'il y a un tartempion, que ce type veut faire un reportage sur lui. Est-ce que Bob Denard est au courant? Que Bob Denard appelle Paul Aussaresses.» Le message a été laissé sur le répondeur de Bob Denard, alias Gilbert Bourgeaud, alias Moganga, alias Saïd Mustapha Mahdjoub ou Mister Bob. Il se fait appeler «le corsaire de la République», mais les autres le traitent de «chien de guerre» ou d'«affreux».

Durant plus de 40 ans, Bob Denard s'est vendu à des causes diverses, du Yémen au Congo, du Kurdistan aux Comores, du Yémen au Bénin... Il a fait le coup de feu, il a renversé des présidents pour les rétablir plus tard, il a confondu les intérêts supérieurs de la nation avec ses intérêts personnels, il a du sang sur les mains mais il a reçu la grâce de l'oubli: à 76 ans, il est frappé par la maladie d'Alzheimer. Thomas Risch est ce «tartempion» qui, pour son premier film, a réalisé le document «Bob Denard, profession mercenaire». Il raconte quelques épisodes de cette vie romanesque, romantique peut-être, par-delà le bien et le mal.

Quand on regarde votre film, on est partagé: il y a d'un côté l'aventurier – «ce personnage romantique», dites-vous – et de l'autre le salopard, ce mercenaire sans scrupule...

Thomas Risch: – Oui, vous exprimez l'avis de presque tous ceux qui ont vu le film. Ils hésitent entre deux sentiments. Moi, j'ai essayé de montrer ce personnage, avec tous les coups de feu auxquels il a participé, avec toutes les

«Bob Denard n'a jamais entrepris une action que la France aurait interdite»

mauvaises actions qu'il a menées au service de l'Etat français, mais je l'ai aussi écouté comme un petit-fils écouterait son grand-père lui raconter l'histoire de sa vie. Par moments, je me suis trouvé dans le rôle du confident, lorsqu'il me montrait ses faux papiers ou la liste de ses enfants (reconnus)...

Partout où ça ferraille, dans une zone comprise entre la rive est de l'océan Atlantique et la côte ouest de l'océan Indien, Bob Denard débarque... Peut-on cependant trouver une certaine ligne de conduite dans ses actions?

Il y a une constante dans ses actions: c'est l'anticommunisme. Ce qui explique d'ailleurs son désarroi en 1989, lorsque le Mur s'effondre. Il doit se dire

qu'il n'a plus rien à combattre. Et comme si cela ne suffisait pas, à la même époque, la fin du régime d'apartheid en Afrique du Sud lui vaut de perdre son financement!

Bob Denard était-il l'homme des basses œuvres de la France en Afrique?

Dans l'interview qu'il m'a accordée, Bob Denard dit n'avoir jamais agi avec «le feu rouge de la France». Il veut dire

par là qu'il n'a jamais entrepris une action que la France aurait interdite. Bob Denard a toujours évolué aux frontières de l'officialité. Jacques Foccart, qui fut le «Monsieur Afrique» de la V^e République,

a toujours nié avoir donné des ordres à Bob Denard. Pour ma part, après avoir rencontré quelques spécialistes des questions africaines, je suis sûr que les deux hommes se connaissaient. Officiellement, cependant, il n'y a aucun lien entre Foccart et Denard.

Au Katanga, ses mercenaires, surnommés les Affreux, ont commis des actes horribles et notamment le massacre de tout un village. Une scène qui est relatée dans votre film...

C'est un homme de Bob Denard, Guy Maury, qui me raconte l'épisode. Bob Denard, pour sa part, dit n'avoir aucun souvenir de cette tuerie. Vous savez qu'il est atteint de la maladie d'Alzheimer et qu'il est donc possible que cet

événement soit oublié. Je suis sûr que Denard n'était pas sur les lieux du massacre et qu'il n'en était pas le commanditaire. C'est vrai que, devant la caméra, il ne cherche pas à remuer le passé. Il dit: «Le passé, c'est le passé.»

Dans les années septante, Bob Denard est aux Comores où il fera et défera les présidents...

Avec Bob Denard, le vent tourne rapidement. En 1975, il débarque aux Comores pour renverser le président Ahmed Abdallah et installer Ali Soihli à la place. Le régime de Soihli, trop violent, tombe en disgrâce à Paris et Bob Denard revient trois ans plus tard aux Comores pour destituer Soihli et restaurer Abdallah! Ali Soihli était mal aimé de ses administrés et c'est pour ça que Bob Denard est accueilli en libérateur. Il profitera de cet état de grâce pour organiser une garde présidentielle de 500 hommes sur laquelle il régnera et qui lui permettra d'instaurer un régime de terreur.

Bob Denard vivra une époque dorée aux Comores...

Dans tous les sens du terme, oui, puisque sa société, la Sogecom, réalisera un chiffre d'affaires estimé à 800 millions de francs français entre 1978 et 1989.

Bob Denard s'enfuit des Comores en 1989. Il passera trois ans en Afrique du Sud

avant d'être jugé en France. Pourquoi est-il rattrapé par la justice?

En 1993, il est jugé pour un coup d'Etat manqué au Bénin seize ans plus tôt. Au mois de janvier 1977, Bob Denard était parti au Bénin dans l'intention de renverser le président Mathieu Kérékou, qui avait installé un régime marxiste en 1974.

«Mais l'opération tourne au fiasco: Bob Denard et ses hommes sont attendus à l'aéroport de Cotonou. Il réussit à s'échapper de justesse. La justice française le condamnera à cinq ans de prison avec sursis pour ce coup d'Etat manqué. Bob Denard a toujours pensé qu'il avait été lâché par les services secrets français.

«En juin 2006, la justice l'a une nouvelle fois condamné à cinq ans de prison avec sursis, cette fois pour son coup d'Etat manqué aux Comores en 1995.

Vous avez trouvé en Bob Denard un personnage de roman...

Exactement! D'ailleurs, figurez-vous qu'en 1979, Clint Eastwood a racheté les droits de son livre et que Bob Denard s'est rendu à New York pour discuter avec la Warner Bros d'une adaptation cinématographique. Finalement, le projet n'aboutira pas. Bob Denard dira que, de toute sa vie, il n'a jamais gagné autant d'argent que lorsque la major lui a signé un chèque de dédit! I